

211 prospérité qu'ils s'avoient de tous les plaisirs  
ils comencèrent à se relâcher par la possession  
des richesses ils vintablirent l'usage de l'or et de  
l'argent et ne se crurent pas fort coupable  
de donner un peu de sévérité de lieurye  
pourveu qu'ils conservassent la grandeur  
d'âme et l'amour de la patrie qu'il leur avoit  
inspirée. il y avoit toujours deux roys à  
sparte qui avoient un pouvoir égal et de puis  
plusieurs siècles il ny avoit eu aucune  
dissention entre eux. Leonimus étant  
parvenu à cette dignité fist craindre un  
changement de avantageus, il étoit fier et  
superbe, les lacédémoniens remarquèrent  
avec chagrin qu'il vouloit s'attribuer toute  
l'autorité. l'autre roy qui se nommoit avéus  
étoit beaucoup plus aimé ce qui aigrit sy fort  
Leonimus qu'il se fist bientôt regarder comme  
un tyran. cependant avéus qui vouloit  
se maintenir en bonne intelligence avec luy  
pour ne point bruiiller l'état en divisant les  
citoyens, luy cédoit en toutes occasions et  
maintenoit ainsi la paix par sa douceur

212 et sa prudence. il avoit un fils nommé acrotate qui  
étoit le prince du monde le plus accompli, sa  
beauté et sa bonne mine attiroient les yeux de  
tout le monde, son esprit n'étoit pas moins  
admirable et dès l'âge de dix sept ans il fut les  
délies de son pays. il y avoit dans le même temps  
une jeune fille appelée chéridonide qui étoit  
issue des roys de sparte elle faisoit l'honneur de  
son sexe comme acrotate du sien, on ne parloit  
d'eux que pour leurs donner toutes les louanges  
qu'ils méritoient. cependant les deux roys qui  
dissimuloient le peu d'inclination qu'ils avoient  
l'un pour l'autre donnoient souvent des fetes  
pour mieux cacher leurs sentiments, toutes les  
jeunes seigneurs et les dames y étoient invitées  
il sembloit que les plaisirs vouloient revenir en  
foule dans un lieu d'où ils avoient été long temps  
bannis. acrotate qui voyoit chéridonide si belle  
et si brillante ne put résister à tant de charmes  
il en devint passionnément amoureux, il cherchoit  
avec empressement les occasions de luy plaire  
mais il n'osoit luy parler de son amour